



L'évaluation, une épreuve juste et utile ?

Colloque

Le jeudi 28 juin 2012, à Bordeaux

Organisation : Françoise Liot, Sandrine Rui, Mélina Eloi – Centre Emile-Durkheim (CNRS UMR 5116 - Université de Bordeaux) ; Chloé Langeard – GRANEM Université d'Angers ; en partenariat avec le Conseil régional d'Aquitaine et l'Observatoire des Politiques culturelles (Grenoble)

De l'échelle internationale aux politiques publiques territoriales, de la gestion privée à la gouvernance publique, l'évaluation est désormais constitutive de secteurs d'activités et de mondes professionnels qui paraissent se tenir à distance de la culture du résultat, des échelles de classement, des agences de notation et d'audits, du *benchmarking*, ... : mise en examen et mesure, quantification et qualification, mise en perspective et comparaison les traversent aujourd'hui en continu. Et le pouvoir semble désormais revenir à celui qui construit l'échelle de grandeur qui s'imposera à tous.

Renvoyant à des enjeux de rationalisation, de connaissance et de justification dans les sociétés démocratiques modernes, mais aussi à des enjeux de contrôle et de pouvoir, l'évaluation s'impose non sans débat ni résistance dans les secteurs caractérisés par des activités dont l'objectivation est particulièrement problématique, comme celles du travail universitaire et de la recherche, du travail sur autrui (éducation, psychothérapies, travail social,...) et de toute activité de production de biens publics. C'est le cas également du secteur artistique et culturel où les réticences des acteurs face à cet impératif évaluatif sont régulières : sont dénoncés les risques de contrôle et d'instrumentalisation de l'activité comme l'atteinte portée à l'autonomie du travail artistique ; plus souvent encore, ce sont les critères de ces évaluations, souvent financiers et quantitatifs, qui posent problèmes aux acteurs car ils paraissent peu ajustés à la spécificité des projets culturels... Il reste que dans ce dernier secteur comme pour les précédents, les opérations de jugement sont particulièrement attendues et en rien inédites ; de même que les rapports entre pouvoir et autonomie y sont de longue date particulièrement tendus, en particulier du fait de la dépendance aux ressources publiques. De fait, outre l'apparition de nouvelles formes d'organisation, de management et de régulation, l'espace contemporain de la pratique évaluative révèle les tensions et les conflits, mais aussi les stratégies et les négociations qui structurent ces différents secteurs de l'action publique. Ce colloque permettra ainsi de diffuser les résultats d'une recherche financée par le Conseil régional d'Aquitaine « L'évaluation à l'épreuve de l'expérience artistique et culturelle », menée par C. Langeard, F. Liot et S. Rui. Cette recherche motivée par une demande d'Eric Chevance, alors directeur du TNT, a été élargie à trois autres théâtres de la région, le TNBA, le Carré-Colonnes et la Gare Mondiale.

Ce colloque est aussi l'occasion de mettre en perspective des travaux et réflexions qui prennent pour objet l'évaluation, et ce dans des champs de l'intervention publique et des secteurs d'activités divers, selon les questions suivantes : Comment les processus et procédures d'évaluation sont-ils définis, mis en œuvre et perçus par ceux qui en font l'objet ? Comment se forment et de quelle nature sont les normes et les méthodes qui fondent la pratique évaluative d'un secteur à l'autre ? Quelles sont les incidences de ces pratiques sur les individus et les collectifs de travail, les formes d'organisation et de gouvernance, la nature des biens publics produits ? Dans quelle mesure et à quelles conditions des démarches d'évaluation justes et utiles sont-elles pensables et acceptables ?

PROGRAMME

Matin

9h-10h30 – Individus et démocratie en régime d'évaluation

Comment comprendre l'emprise contemporaine de l'évaluation ? Résistance, désobéissance ou loyauté, comment les individus et les collectifs de travail font-ils face ? Quelles incidences observer ?

. **Danilo Martuccelli**, professeur de sociologie – Université Paris V, *Les croyances dans l'évaluation*

. **Albert Ogien**, directeur de recherche, CEMS – CNRS/EHESS, *La nature politique de l'évaluation*

11h - 12h30 – Evaluer et gouverner l'action publique

Dans les secteurs de production de biens publics (justice, sécurité, santé, enseignement...), peut-on tout évaluer ? Quels sont les plus-values et les effets pervers des évaluations ?

. **Alain Abelhauser**, psychanalyste, professeur de psychopathologie-Université Rennes 2, *La folie évaluation*

. **Anne Barrère**, professeur de sociologie-Université Paris V, *Les établissements scolaires à l'heure de l'évaluation : tâches, enjeux, épreuves*

. **Christian Mouhanna**, chargé de recherche au CESDIP- CNRS, *Police, justice et culture du chiffre*

Après-midi

14h – 16h– La culture et sa mesure

Comment le secteur artistique et culturel affronte-t-il l'exigence d'évaluation ? Que nous apprennent les conflits d'évaluation sur les transformations de ce secteur ? Faut-il et comment prendre la mesure de l'utilité sociale d'une activité et d'un équipement culturel ?

Grand témoin : Pierre-Michel Menger, directeur de recherche Cespra-EHESS *Travailler, évaluer, comparer. Différenciation horizontale et différenciation verticale.*

Chloé Langeard, Françoise Liot, Sandrine Rui, maîtres de conférences, Centre Emile-Durkheim, Granem, *Le théâtre et sa mesure*, l'évaluation à l'épreuve de l'expérience artistique et culturelle

Dominique Sagot-Duvaurox, professeur au GRANEM -Université d'Angers, *L'évaluation des activités culturelles, une question de valeurs*

Joanne Turbide, Professeur HEC Montréal, *L'évaluation par les indicateurs de performance dans les organisations culturelles : enjeux, défis, pièges.*

16h30-18h – Les acteurs et pratiques de l'évaluation dans le secteur culturel (table ronde)

A quelles conditions des démarches d'évaluation dans le secteur culturel sont-elles pensables ? Comment les acteurs de l'évaluation s'y prennent-ils pour évaluer ce domaine ? Quelles approches de l'évaluation doit-on privilégier ?

Animation : Jean-Pierre Saez, directeur de l'Observatoire des politiques culturelles – Grenoble

Intervenants : Luca dal Pozzolo, directeur de l'Observatoire de la culture du Piémont – Italie ; **Jean-Marc Lauret**, chargé de mission d'inspection générale, Ministère de la culture ; **Philippe Coutant**, ancien directeur de la Maison de la culture de Loire Atlantique ; **Geneviève Goutouly-Paquin et Claude Paquin**, consultants, Agence d'ingénierie culturelle Tertius ; **Laure Ciosi**, consultante et chercheuse, Association Transversité.

Informations pratiques

Le colloque a lieu dans les locaux de l'Université Segalen Bordeaux, 3ter, place de la Victoire 33076 Bordeaux Cedex, Amphithéâtre Denigès.

L'entrée au colloque est gratuite sur inscription

Pour s'inscrire envoyer par mail Nom Prénom, coordonnées et fonction à l'adresse suivante :

colloque.evalbx@gmail.com